

Easy.

d d s s || d s m d || d d s m || s d m ||
 m r d || s t d' || s l s || s f m || d m s ||
 d r m || m r m || d r d || d' t d' || d t, d ||
 d s, d || d s, t, d || d s, m d || s, l, t, d ||

Moderately easy.

s l s m || s f r d || d r f m || s l s d ||
 m s r d || d t, r d || d s t, d || s d' s s ||
 s r m d || d m f s || s f m d || m f r m ||

Moderately difficult.

These represent the standard of difficulty required in the examination.

f r m s || l s r d || d' t s d' || d f r m ||
 l s m r || t, r f m || s, m r m || r m s d ||

Difficult.

d' t d r || l f d m || d' l f s || f l d m ||
 d l m t || d t, s r || m f t s || l r' s f ||
 m t d r || d r l, f || s d t d' || f t, s r ||

61. The above can be made into fresh exercises by performing them backwards. It is a good plan for the teacher to sol-fa an exercise and require the class to sing it back to *laa*. Other uses of these exercises will be described later on.

Examples for imitation.

Combined time and tune.

d : r	m : r : d			s : s l	s : f : m	
d : r : m : f	s : m			m : f : m : r	d : --	
r : m : f	m : r : d			f : m : r : d	t, : d	
t, : d : r	d : s,			s, l, : t,	d : r : d	

(To be continued.)

Jeanne d'Arc, by Lamartine.

TRANSLATED BY A. M. BOWER,

Late Master in University College School, London.

JEANNE D'ARC.

JOAN OF ARC.

IX.

Pendant que sa beauté While her beauty charmed
 charmait les yeux, all eyes,
 le recueillement de sa phy- her contemplative coun-
 sionomie, tenance,
 la méditation de ses traits, her thoughtful features,
 la solitude et le silence the solitude and silence
 de sa vie étonnaient son père, of her life astonished her
 father,
 sa mère et ses frères, her mother and her brothers.
 Rien des langueurs de No youthful languor
 l'adolescence
 ne trahissait en elle son sexe : betrayed her sex :
 elle n'en avait que she possessed only
 les formes et les attrait. its form and its charms.
 Ni la nature ni le cœur Neither nature nor her heart
 ne parlaient en elle. spoke in her.
 Son âme, retirée dans ses Her soul, concentrated in
 yeux, her eyes,
 semblait plutôt méditer que seemed rather to meditate
 sentir : than to feel :
 pitoyable et tendre cependant, compassionate and tender
 nevertheless,

mais pitoyable et tendre but compassionate and
 d'une pitié tender with a pity
 et d'une tendresse qui em- and a tenderness which
 brassaient embraced
 quelque chose de plus grand something grander
 et de plus lointain que son and more distant than her
 horizon.
 Elle priaït sans cesse, She prayed incessantly,
 parlait peu, spoke very little,
 fuyait les compagnies de son avoided the companions of
 âge. her own age.
 Elle se retirait ordinairement Usually she withdrew to
 à l'écart, some spot, apart,
 pour travailler à l'aiguille, to work with her needle,
 dans une enceinte close, to some closed place,
 sous une haie derrière la under a hedge behind the
 maison, house,
 d'où l'on ne voyait que le whence she could see only
 firmament, the sky,
 la tour de l'église, the church steeple,
 le lointain des montagnes. the mountains in the dis-
 tance.

Elle semblait écouter en elle She seemed to listen to
 des voix inward voices
 que le bruit extérieur which any outward noise
 aurait fait taire. would have silenced.
 Elle avait à peine huit ans, She was barely eight years
 old,

que déjà tous ces signes de when all these signs of in-
 l'inspiration spiration
 s'étaient manifestés en elle. displayed themselves in her.
 Elle ressemblait en cela In this she resembled
 aux sibylles antiques, the ancient Sibyls,
 marquées dès l'enfance stamped from their infancy
 d'un sceau fatal de tristesse, with the fatal seal of sad-
 ness,

de beauté et de solitude beauty and solitude
 parmi les filles des hommes : among the daughters of
 men ;
 instruments d'inspiration the agents of inspiration
 réservés pour les oracles, reserved for the oracles,
 et à qui tout autre emploi and to whom every other
 employment

de leur âme était interdit. of their soul was forbidden.
 Elle aimait tout ce qui She loved everything which
 souffre, suffers,
 les animaux, ces intelligences animals, those creatures
 douées endowed
 d'amour pour nous et privées with love for us and
 déprivées

de la parole pour nous le of speech in order to im-
 communiquer. part it (love) to us.
 Elle était, disent ses com- She was, said her com-
 pagnes, panions,
 miséricordieuse et douce pour compassionate and gentle
 les oiseaux. to birds.

Elle les considérait comme She looked upon them as
 des créatures condamnées creatures ordained by God
 par Dieu
 à vivre à côté de l'homme to live side by side with
 man
 dans les limbes indécises in the uncertain border-
 land

entre l'âme et la matière, between the soul and matter,
 et n'ayant de complet encore and having no perfection as
 dans leur être yet in their being
 que la douloureuse faculté except the torturing faculty
 de souffrir et d'aimer. of suffering and loving.
 Tout ce qui était mélan- Everything which was
 colique melancholy
 et infini dans les bruits de la and infinite in the sounds of
 nature nature
 l'attirait et l'entraînait. attracted her and carried
 her beyond herself.

'Elle se plaisait tellement 'She delighted so much
 au son des cloches, in the sound of bells,
 dit le chroniqueur, said the chronicler,

qu'elle promettait au sonneur that she promised to the
 the bellringer
 des échevaux de laine skeins of wool
 pour la quête d'automne, for the autumn collection,
 afin qu'il sonnât in order that he might ring
 plus longtemps les Angelus.' a longer peal at the
 Angelus.'

Mais elle s'apitoyait surtout She was especially moved
 with pity
 sur le royaume de France for the kingdom of France
 et sur son jeune Dauphin, and for her young Dauphin,
 sans mère, sans pays et sans without mother, country or
 couronne. crown.

Les récits qu'elle entendait The tales that she heard
 faire related
 tous les jours par les moines, every day by monks,
 les soldats, les pèlerins et les soldiers, pilgrims and
 mendiants, beggars,
 ces nouvelles des chau- the cottage newsmen of
 mières en ces temps-là, those times,
 remplissaient son cœur de filled her heart with pity
 compassion

pour ce gentil prince. for this gentle prince.
 Son image s'associait, His image was associated,
 dans l'esprit de la jeune fille, in the mind of the young
 girl
 aux calamités de sa patrie. with the woes of her country.
 C'était en lui It was in his person
 qu'elle la voyait périr, that she saw it (France)
 perishing,

en lui qu'elle priaït Dieu in his person that she prayed
 God
 de la ressusciter. to raise it up again.
 Son esprit était sans cesse Her mind was for ever
 occupé de cette rêverie busy with these thoughts
 et de cette tristesse. and with this sorrow.

Faut-il s'étonner Can we wonder
 qu'une telle concentration de that such a concentration of
 pensée thought
 dans une pauvre jeune fille in a poor young girl
 ignorante et simple, (who was) ignorant and
 simple,
 ait produit enfin should have at last pro-
 duced

une véritable transposition de a real transposition of the
 sens senses
 en elle et qu'elle ait in her and that she should
 entendu have heard
 à ses oreilles les voix in- in her ears those inner
 térieures voices
 qui parlaient sans cesse à son which incessantly spoke to
 âme ? her soul ?

Il y a si près de l'âme Our soul is so closely allied
 aux sens dans notre être, to our senses in our life,
 que, si les sens trompent that if the senses deceive
 et troublent l'esprit and disturb the mind
 par leur exaltation et leur by their super-exaltation
 désordre, and disturbance,
 l'esprit de son côté trompe the mind on its side deceives
 et trouble facilement les sens. and easily disturbs the
 senses.

Ces visions et ces auditions These wonderful visions and
 merveilleuses, voices,
 bien qu'elles puissent être although they may be
 illusions, illusions,
 ne sont pas mensonges pour are no lies for those
 ceux
 qui les éprouvent et qui les who experience and relate
 racontent. them.

Merveilles sincères, elles sont Sincere marvels, they are
 phénomènes, phenomena,
 quoiqu'elles ne soient pas although they are not
 prodiges. prodigies.
 Il est difficile à l'homme, It is difficult for a man,
 plus encore à la femme, still more so for a woman,
 lorsqu'ils sont préoccupés when they are absorbed
 jusqu'à la passion with their whole soul

d'une idée ou d'un doute, lorsqu'ils s'interrogent

et qu'ils s'écourent en dedans, et de distinguer entre leur propre voix et les voix du ciel, et de se dire : 'Ceci est de moi ; ceci est de Dieu.'

Dans cet état, l'homme se rend à lui-même ses propres oracles, et il prend son inspiration pour divinité.

Les plus sages des mortels s'y sont trompés comme les plus faibles des femmes. L'histoire est pleine de ces prodiges.

L'Egérie de Numa, le génie familier de Socrate, n'étaient que l'inspiration écoulée à la place des dieux dans leur âme. Comment une pauvre bergère d'un village hanté par les fées, nourrie de ces révélations populaires par sa mère et par ses compagnes, aurait-elle douté de ce que Socrate et Platon consentaient à croire ?

La candeur fut le piège de sa foi ; son inspiration eut des vertiges de son âge, de son sexe, de son époque, de sa crédulité. Elle crut à des visions, à des prodiges ; mais l'inspiration elle-même fut la merveille, et le patriotisme triomphant atteste du moins en elle la divinité du sentiment et la vérité du cœur.

X.

Elle entendit longtemps ces voix avant d'en parler même à sa mère. Un éblouissement de ses yeux

les lui faisait présager par une explosion de douce lumière

qu'elle se figurait découler du ciel. Tantôt ces voix lui recommandaient la sagesse, la piété, la virginité ;

in an idea or a doubt, when they question (examine) themselves and when they listen to the inward voice.

to distinguish between their own (inward) voice and the voices from heaven, and to say to themselves : 'This (voice) comes from myself ; that from God.'

In this state man interprets his own oracles to himself, and mistakes his own inspiration for (the voice of the) Divinity.

The wisest of mortals have been thus deceived as well as the weakest of women. History is full of these prodigies.

Numa's Egeria (the familiar spirit (genius) of Socrates, were nothing but an inspiration (which was) obeyed instead of the gods in their soul.

How could a poor shepherdess in a village frequented by fairies, brought up among popular superstitions by her mother and companions, (how) could she have disbelieved what Socrates and Plato were satisfied to believe ?

Her (very) candour was the snare of her faith (belief) ; her inspiration partook of the giddiness of her age, her sex, her times, her credulity.

She believed in voices, in visions, in prodigies ; but inspiration itself was the marvel, and triumphant faith prove at least in her the divinity of her feelings and the truthfulness of her soul.

tantôt elles l'entretenaient des plaies de la France et des gémissements du pauvre peuple. Un jour, à midi, dans le jardin où elle était seule, sous l'ombre du mur de l'église, elle entendit distinctement une voix mâle qui l'appela par son nom et qui lui dit :

'Jeanne, lève-toi ; va au secours du Dauphin, rends-lui son royaume de France !' L'éblouissement fut si céleste, la voix si distincte et la sommation si impérative, qu'elle tomba sur ses genoux et qu'elle répondit en s'excusant :

'Comment le ferais-je, puisque je ne suis qu'une pauvre fille, et que je ne saurais ni conduire des hommes d'armes ?' La voix ne se contenta pas de ses excuses :

'Tu iras, dit-elle à Jeanne, trouver le seigneur de Baudricourt, capitaine pour le roi à Vaucouleurs, et il te fera conduire au Dauphin. Ne crains rien ; sainte Catherine et sainte Marguerite viendront t'assister.'

A cette première vision, qui la fit trembler et pleurer d'angoisse, mais qu'elle garda encore comme un secret entre elle et les anges, d'autres succédèrent. Elle vit saint Michel armé de la lance, vêtu de rayons, vainqueur des monstres,

tel qu'il était peint sur le tableau de l'autel de son hameau. L'archange lui dépeignit les déchirements et les asservissements du royaume. Il lui demanda compassion pour son pays.

Sainte Marguerite et sainte Catherine, figures divines et populaires dans ces contrées, se montrèrent dans les nues

at other times they conversed with her on the wounds of France, and the groaning of its wretched people. One day, at noon, in the garden, where she was alone, under the shade of the church-wall, she distinctly heard the voice of a man who called her by her name and said to her :

'Go, arise ; go to the aid of the Dauphin, restore to him his kingdom of France !' The dazzling vision was so heavenly, the voice so distinct and the summons so imperative (commanding), that she fell on her knees and replied as she (thus) excused herself : 'How can I do so, since I am only a weak girl, neither how to ride nor how to lead (command) armed men ?' The voice was not satisfied with her excuses : 'Thou must go, it said to Joan, and find the Lord of Baudricourt, a captain of the king at Vaucouleurs, and he will take (conduct) thee to the Dauphin. Fear nothing ; Saint Catherine and Saint Marguerite shall come to help thee.'

To this her first vision, which made her tremble and weep with anguish, but which she still kept as a secret between her and the angels, other (visions) succeeded. She saw St. Michael armed with a spear, clothed with rays of light, the vanquisher (destroyer) of monsters, such as he was painted on the altar picture in her hamlet. The Archangel described to her the intestine commotions and the enslaving of the kingdom. He exacted from her compassion for her poor country.

St. Marguerite and St. Catherine, divine and popular figures in that country, showed themselves in the clouds

comme il avait été annoncé. Elles lui parlèrent avec ces voix de femmes adoucies et attendries par l'éternelle béatitude.

Des couronnes étaient sur leurs têtes ; des anges, pareils à des dieux, leur faisaient cortège. C'était tout le poème du paradis entr'ouvert devant ses yeux. Son âme, dans ce divin commerce, oubliait la rigueur de sa mission et s'abîmait dans les délices

de ces contemplations. Quand ces voix se taisaient, quand ces figures se retiraient, quand ce ciel se refermait, Jeanne se trouvait baignée de pleurs.

'Ah ! que j'aurais voulu, dit-elle elle-même, que ces anges m'eussent emportée avec eux !' Mais sa mission terrible ne le voulait pas. Elle ne devait être emportée

où elle aspirait que sur les ailes de flamme de son bûcher.

XI.

Ces entretiens, ces sommations, ces délices, ces angoisses, ces délices durèrent plusieurs années. Elle avait fini par les confesser à sa mère. Le père et les frères en étaient instruits.

La rumeur en courait dans la contrée : sujet de merveille pour les simples, de doute pour les sages, de sarcasme pour les méchants ! En ce même temps, la même idée et les mêmes visions

travaillaient, en d'autres pays, d'autres filles et d'autres femmes. Quand le peuple plus rien des hommes pour son soulagement, il se tourne vers les miracles. Il y avait contagion de merveilles et de révélations.

Une femme du Berry, nommée Catherine,

as had been announced. They spoke to her with a woman's voice, grown soft and tender from (the enjoyment of) everlasting bliss. Crowns were on their heads ; angels, like unto gods, accompanied them. It was the whole poem of Paradise displayed to her gaze. Her soul, in this heavenly intercourse, forgot the terrors of her mission and was overwhelmed in the rapture of these visions. When these voices ceased, when these figures (forms) vanished, when the heavens were closed, Joan was found bathed in tears.

'Oh ! how I could have wished, she herself said, that those angels had borne me away with them !' But her terrible mission willed it not thus. She was not to be carried away where she (so ardently) desired (to go) except on the wings of the flames of her stake.

These conversations, these commands (tasks imposed), these joys, these tortures, these postponements lasted several years. She finished by telling them to her mother. The father and brothers were informed of them. The rumour thereof ran through the country : a cause of astonishment to the simple, of doubt to the wise, of detraction (scandal) to the wicked ! At the same time, the same idea and the same visions

inspired, in other countries, other maidens and other women. When a nation has no longer any hope in its men for its relief, it betakes itself to miracles. There was a contagion in miracles and apparitions.

A woman of Berry, named Catharine,

voyait des dames blanches, à robes d'or, qui lui ordonnaient d'aller par les villes demander des subsides et des hommes d'armes pour le Dauphin. Il fallait que le Dauphin lui donnât des écuyers et des trompettes pour proclamer partout qu'on lui devait apporter les trésors enfouis et qu'elle saurait bien les découvrir.

Ainsi, quand un miasme est dans l'air, tout le monde le respire. La pitié de la France, la tendresse pour le Dauphin, la haine contre les Bourguignons, l'horreur de la domination étrangère, fanatisaient les femmes. Toutes entendaient le cri de la terre, quelques-unes les voix d'en haut.

De plus, les poètes, les romanciers et les conteurs ambulants du moyen âge avaient habitude les rôles belliqueux joués par des femmes, dans le Tasse et dans l'Arioste. Elles suivaient leurs amants aux croisades, leur servaient de pages ou d'écuyers, maniaient le coursier, versaient leur sang pour leur Dieu, pour leur patrie, ou pour leur amour. Ces déguisements de femme sous la cuirasse donnaient aux guerres, même civiles, un caractère de chevalerie et d'aventures touchantes, de merveilleux romanesque qui faisait songer les enfants et devait produire de fréquentes imitations.

Il se rencontre toujours un être d'exception pour ce qui est imaginé par tous.

L'idée d'une jeune fille conduisant les armées au combat, couronnant son jeune roi

et délivrant son pays,
était née de la Bible
et du fabliau à la fois.

C'était la poésie de village.

Jeanne d'Arc en fit
a religion de la patrie.

and delivering her country,
had sprung from the Bible
and from the *fabliau* at the
same time.

It was the poetry of the
village.

From it (*en*) Joan d'Arc
formed the religion of her
country.

Grammatical Notes, Questions, Sentences, and Pieces for Translation to Jeanne d'Arc.

CHAPTER VIII.

Se dé-lass-er, lit. to unweary oneself.

CHAPTER IX.

Écouter = to listen to. Je l'écoute = I am listening to him.
To silence = faire taire or réduire au silence. Silence is the
only masc. word ending in *ence*. Note these verbs which govern
dative: ressembler à (to resemble), nuire à (to hurt), obéir à
(to obey), succéder à (to succeed), plaire à (to please). The
Angelus is a Latin prayer offered at 6 a.m., at noon, and at
6 p.m. in Roman Catholic Churches. The prayer begins
'Angelus domini nuntiavit Mariae et concepit de spiritu sancto.'
S'apitoyer = to affect oneself with pity. Gentil now means
nice never *genteel* which is *élégant*. Il y a si près de l'âme aux
sens (lit., it is so near from the soul to the senses).

CHAPTER X.

Mâle or masculine. S'abîmer (lit., to abyss itself).

CHAPTER XI.

La pitié de la France (objective genitive = I pity France).
Faisait songer les enfants (after *faire* and *laisser* the French do
not place the accusative but the verb—mark this construction.
Laissez jouer les enfants, not, *laissez les enfants jouer*, let the
children play). Note *un être*, a being; *un été*, a summer.
Fabliau is usually a comic verse recital of real or possible events
in the ordinary conditions of human life.